

## COLLOQUE SUR LE TEMPS DE TRAVAIL 10 ET 11 MAI 1980

### PROJET DE TEXTE DE PRÉSENTATION

- Travailler moins ?
- Travailler autrement ?

Travailler moins, travailler autrement : ces aspirations sont bien vivantes. Mais comment faire en sorte qu'elles débouchent sur des actions collectives, sur une action de masse efficace, alors que le patronat cherche à imposer ses vues (un contingent d'heures annuelles, des jours de repos supplémentaires, en fonction de l'assiduité) ?

De nombreuses luttes ont déjà eu lieu, riches d'expériences et d'enseignements. Comment aller vers un mouvement d'ensemble alors que les motivations des travailleurs sont souvent diverses, voire contradictoires ?

Il n'y a pas de réponse toute faite ni de réponse miracle. Aussi avons-nous pris l'initiative d'organiser une rencontre nationale les 10 et 11 Mai, et qui se propose, avec la participation des travailleurs des entreprises et des coopératives, de militants syndicalistes, écologistes, des féministes, des sociologues, d'organiser plusieurs débats sur la base de témoignages, de bilans, de luttes, et d'analyses plus globales. Ces débats seront organisés autour des questions suivantes:

1- Travailler moins ? oui, mais pourquoi ?

- Pour vivre mieux par l'accroissement du temps disponible hors production:

Plus de temps disponible pour le travail privé (tâches ménagères, bricolage, jardinage, éducation des enfants), mais est-ce suffisant pour modifier les rapports hommes/femmes ?

- Plus de temps disponible pour la participation à la vie sociale hors production, mais aussi à celle du contrôle (dans la production).

- Pour réduire le temps passé à un travail aliénant

Faut-il empêcher que la réduction du temps de travail soit compensé par une augmentation des cadences, de productivité, par la chasse aux temps morts, et aux espaces de temps libres arrachés dans le boulot ?

Existe-t-il un temps libre à l'intérieur de la production ?

- Pour travailler tous
- Où en est-on dans l'étude de possibilités de création d'emplois à partir de la réduction du temps de travail ?

Dans quelle mesure du temps libéré pour la masse des salariés naît-il des emplois nouveaux au niveau de son utilisation sociale, emplois dans les loisirs, permanents dans la vie associative...

Doit-on proposer un temps de travail égal pour tous ? Le développement du travail à temps partiel ?

Que proposer pour le travail posté, les 3x8 ..(question des rythmes imposés par les contingences économiques capitalistes) ?

Le travail salarié est-il libérateur ?

2- Travailler moins ? oui, mais comment ?

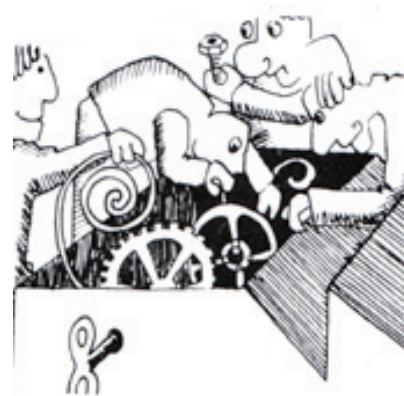
- Rééducation et aménagement du temps de travail

Réduction à 35 heures, abaissement de l'âge de la retraite, nouveaux congés payés, journées chômées payées et non récupérées, quel choix effectuer ? une heure en moins chaque jour ? une demi journée par semaine ? Quand ? Des jours de congé supplémentaires ?

Quand ? Quelles sont les motivations qui poussent à tel ou tel choix ? Va-t-on assister à un développe-

ment du travail au noir ?

Aménagement : mi-temps, trois quart de temps, horaires variables... autre répartition annuelle d'un capital d'heures, ponts avec heures récupérables... Qui cela



favorise-t-il, les salariés ? les patrons ? Quelles motivations interviennent ?

- Comment lutter pour le changement du temps de travail ?

Est-ce la priorité des priorités ? Est-on prêt à lâcher quelque peu la question des salaires et à accepter une diminution du temps de travail avec diminution des traitements ?

Luttes globales, ou luttes sur des objectifs précis ? (le mercredi libre, vers les 35 heures réductions par paliers, 1800 heures annuelles,...)

Faut-il privilégier des catégories précises ? (femmes/hommes, mères de familles, période précédant la retraite...)

Comment permettre le développement de la formation ? Celle-ci doit-elle être plus étalée sur la vie active ?

Comment faire participer à la lutte ceux et celles qui valorisent leur statut social et leur travail ? et ceux et celles qui n'ont pas de

travail salarié (jeunes, chômeurs, femmes.)?

3- Travailler autrement?

- Oui, mais pourquoi ? La trilogie qui a longtemps prévalu : un bon métier - les quarantes heures - une consommation élargie, est battue en brèche. Par les effets de la crise économique, par la remise en cause du productivisme, par la transformation de l'organisation du travail et le développement de la déqualification et du travail vécu directement comme aliénant. Quelles sont aujourd'hui les nouvelles valeurs qui se développent par rapport au travail, au temps hors production, au mode de vie et de civilisation ?

- Oui, mais comment, pour quoi faire?

Comment réagir face au processus d'appropriation du savoir ouvrier ? Face au processus de parcellisation des tâches ? Pour quelle production ?

- L'expérience des coopératives de production

De très nombreuses coopératives se créent en ce moment. Simple réponse à la crise de l'emploi ? Comment est-ce que les travailleurs des coopératives vivent de propriétaire du capital et de salarié de l'entreprise ? Quelles consé-

quence sur le rapport au travail et au temps de travail ?

4- Quelle attitude devant le travail ?

- travailler moins, travailler autrement renvoie à une question plus générale sur le travail, son rôle social et l'idéologie qui le sous-tend.-

Le travail a d'autres fonctions que la simple satisfaction des besoins immédiats. Il permet d'assurer un statut social à travers une position dans la hiérarchie, un type de consommation, etc. A l'inverse le chômage est vécu comme une perte de statut social.

En même temps, une idéologie du travail s'est imposée comme partie intégrante d'un système de valeur dominant, mais un processus de différenciation n'est-il pas en oeuvre : attitude différente suivant les catégories, les qualifications, suivant les régions, les perspectives de promotion sociale, suivant les modes d'organisation du travail, attitudes différentes entre hommes et femmes, jeunes et moins jeunes... Comment dépasser les clivages actuels ?

Au delà comment comprendre le développement de phénomènes d'allergie au travail, notamment l'absentéisme, le turn-over, la

fuite devant les responsabilités, ou même, sur un plan plus idéologique, la revendication du droit à la paresse ?

- Un refus du travail généralement momentanée se développe dans une partie de la jeunesse. Cette évolution a des conséquences sociales très diverses, par exemple :

- sur l'organisation de la vie de couple (ou de communauté) l'un travail pendant un temps, l'autre pas.

- le patronat sait d'ailleurs s'adapter à cette situation pour tirer un profit non négligeable: multiplication des sociétés d'interimaires, problème du travail à temps partiel, des travailleurs sans statuts, etc.

- mais à l'inverse le fait d'arrêter de travailler, peut constituer pour certains travailleurs une atteinte grave : doit-on figer l'âge de la retraite?

- Enfin quelles sont les conséquences des modifications de la durée du travail, de son organisation et de l'attitude observée à son égard sur l'organisation du temps libre ? Le développement des hobbies (bricolage, jardinage), la vie militante dans et hors production, etc.

**GROUPES DE TRAVAIL  
ENVISAGÉS**

Samedi après-midi

- 1- Réduction du temps de travail, comment lutter?
- 2- Crise du capitalisme et temps de travail
- 3- L'idéologie du travail
- 4- Le temps libre

Dimanche matin

- 5- Les coopératives permettent-elles de travailler autrement ?
- 6- L'inégalité face au temps de travail
- 7- Quelle activité au delà de 50 ans ?
- 8- Temps de travail et formation permanente

Dimanche après-midi

- 9- L'aménagement du temps de travail
- 10- Le rapport des femmes et des



hommes au travail  
11- L'allergie au travail.

Un comité d'organisation de la rencontre a été constitué, il comprend notamment des représentants de : Critique Socialiste ( et de la CNE du PSU) - Dialectique - Faire - l'Étincelle - Communisme -

Partis Pris, L'Économie en question - Politique Aujourd'hui - La Convergence Pour l'Autogestion - les Ateliers d'Échanges et d'initiative politique - les CLAJ - plus des revues du mouvement des femmes (liste pas encore arrêtée). La CSCV contactée, a donné un

accord de principe.

**SI VOUS DÉSIREZ PARTICIPER  
A LA RENCONTRE, ÉCRIRE À  
LA COMMISSION NATIONALE  
ENTREPRISE DU P.S.U.**

---